## ANNALES INALCO 2009 - Version - 3<sup>e</sup> année de licence - E. Demadre

## Беспокойная ночь

Кузьма проснулся оттого, что машина на повороте ослепила окна фарами и в комнате стало совсем светло.

Свет, покачиваясь, ощупал потолок, спустился по стене вниз, свернул вправо и исчез. Через минуту умолкла и машина, стало опять темно и тихо, и теперь, в полной темноте и тишине, казалось, что это был какой-то тайный знак.

Кузьма поднялся и закурил. Он сидел на табуретке у окна, смотрел сквозь стекло на улицу и попыхивал папиросой, словно и сам кому-то подавал сигналы. Затягиваясь, он видел в окне свое усталое, осунувшееся за последние дни лицо, которое затем сразу же исчезало, и уже не было ничего, кроме бесконечно глубокой темноты, - ни одного огонька или звука. Кузьма подумал о снеге: наверное, к утру соберется и пойдет, пойдет, пойдет - как благодать.

Потом он лег опять рядом с Марией и уснул. Ему приснилось, что он едет на той самой машине, которая его разбудила. Фары не светят, и машина идет в полном мраке. Но затем они вдруг вспыхивают и освещают дом, возле которого машина останавливается. Кузьма выходит из кабины и стучит в окно.

- Что вам надо? спрашивают его изнутри.
- Деньги для Марии, отвечает он.

Ему выносят деньги, и машина идет дальше, опять в полной темноте. Но как только на ее пути попадается дом, в котором есть деньги, срабатывает какое-то неизвестное ему устройство, и фары загораются. Он снова стучит в окно, и его снова спрашивают:

- Что вам надо?
- Деньги для Марии.

Он просыпается во второй раз.

Темнота. Все еще ночь, по-прежнему кругом ни огонька и ни звука, и среди этого мрака и безмолвия с трудом верится, что ничего не случится и в свой час придет рассвет и наступит утро.

Кузьма лежит и думает, сна больше нет. Откуда-то сверху, как неожиданный дождь, падают свистящие звуки реактивного самолета и сразу же стихают, удаляясь вслед за самолетом. Опять тишина, но теперь она кажется обманчивой, словно вот-вот должно что-то произойти. И это ощущение тревоги проходит не сразу.

Кузьма думает: ехать или не ехать? Он думал об этом и вчера и позавчера, но тогда еще оставалось время для размышлений, и он мог не решать ничего окончательно, теперь времени больше нет. Если утром не поехать, будет поздно. Надо сейчас сказать себе: да или нет? Надо, конечно, ехать. Ехать. Хватит мучиться. Здесь ему больше просить не у кого. Утром он встанет и сразу пойдет на автобус. Он закрывает глаза - теперь можно спать. Спать, спать, спать...

В. Распутин

## Une nuit agitée

Kouzma fut réveillé par les phares d'une voiture, qui, en tournant, jeta une lumière aveuglante sur les fenêtres et illumina la chambre.

La lumière, ondoyant<sup>1</sup>, palpa<sup>2</sup> le plafond, glissa le long du mur, s'échappa<sup>3</sup> vers la droite et disparut. Quelques instants plus tard, la voiture se tut aussi, la pénombre et le silence envahirent à nouveau la chambre, et là, dans l'obscurité et le silence absolu<sup>4</sup>, il lui sembla<sup>5</sup> que cela avait été un<sup>6</sup> signe mystérieux..

Kouzma se leva<sup>7</sup> et alluma une cigarette<sup>8</sup>. Assis sur le tabouret près de la fenêtre, il regardait dehors à travers la vitre et aspirait des bouffées<sup>9</sup> de cigarette, comme<sup>10</sup> s'il faisait des signaux à quelqu'un. Inhalant la fumée<sup>11</sup>, il voyait dans la fenêtre son visage fatigué, aux traits tirés<sup>12</sup> depuis<sup>13</sup> ces derniers jours, qui ensuite disparaissait<sup>14</sup> instantanément, ne laissant rien que l'obscurité la plus profonde, sans la moindre lumière lumière ni le moindre bruit. Kouzma pensa à la neige : elle allait s'amonceler d'ici<sup>15</sup> le matin, et tomber, comme un don du ciel.

Puis il s'étendit à nouveau aux côtés de Maria et se rendormit<sup>16</sup>. Il rêva<sup>17</sup> qu'il roulait dans cette même voiture<sup>18</sup> qui<sup>19</sup> l'avait réveillé. La voiture avance dans l'obscurité<sup>20</sup> complète,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Покачиваться (< качать): valeur atténuative itérative de la formation préverbo-suffixale [no--uва].

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ощу́пать/ощу́пывать: palper.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Свернуть/свора́чивать: tourner; mais свернуть/свёртывать: enrouler. Cf. обернуть/обора́чивать: faire tourner (situation); обернуть/обёртывать: envelopper.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> По́лной qualifie à la fois *muшина* et *meмноmá*, mais il y a accord par voisinage.

 $<sup>^{5}</sup>$  казалось, что = казалось, будто что.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Κακού-mo supplée l'absence d'article. En général, ne pas traduire.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Accent : *поднялся*, tendance vers *поднялся*.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Закурить/закуривать: préverbe за- inchoatif. Le plus souvent, traduire par : « allumer une cigarette ».

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Попыхивать: tirer des bouffées. Valeur atténuative itérative de la formation préverbo-suffixale [no--ива]. < пыхать (пыхаю, пыхаю): émettre de la fumée. Пыхать (пыщу, пышешь) чем: être brûlant; пыхать здоровьем, весельем, гневом.

 $<sup>^{10}</sup>$  словно = (как будто)

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> En français rendre les gérondivales plutôt par des circonstantielles. « En » est maladroit.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Осунуться (perfectif hors couple): avoir les traits tirés.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Noter la construction 3a + ACC, impliquant l'emploi d'un perfectif.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Noter l'imperfectif *исчезало*: itération non limitée.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> K ...: d'ici ....

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> Уснуть: s'endormir. Cf. заснуть/засыпа́ть ≠ проснуться/просыпа́ться. Les perfectifs sont formés à partir de *coн*, tandis que les imperfectifs le sont à partir de *cnamь*.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Сниться/присниться: voir en rêve (tournures impersonnelles).

<sup>18</sup> на той самой машине: on aurait pu avoir на той же самой машине.

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Тот, который ou тот, кто, suivant que le sujet est inanimé ou inanimé, mais та, которая dans tous les

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> *Мрак, тьма*: obscurité, ténèbres.

tous feux éteints. Mais ensuite les phares s'allument d'un coup<sup>21</sup> et éclairent<sup>22</sup> une maison, à côté de laquelle la voiture s'arrête. Kouzma sort de l'habitacle et frappe au carreau.

- « Qu'est-ce que vous voulez ? demande une voix<sup>23</sup>.
- L'argent pour Maria. » répond-il.

On lui apporte<sup>24</sup> l'argent, et la voiture redémarre, à nouveau plongée dans l'obscurité totale. Mais dès qu'en chemin elle rencontre une maison où il y a de l'argent, un mécanisme inconnu se déclenche<sup>25</sup>, et les phares s'allument. A nouveau, il frappe à la fenêtre, et à nouveau on le questionne :

- « Qu'est-ce que vous voulez ?
- L'argent pour Maria. »

Il se réveilla une seconde fois.

L'obscurité. Toujours<sup>26</sup> cette nuit, sans la moindre lumière et sans le moindre bruit alentour<sup>27</sup>, et au milieu de ces ténèbres et de ce silence, on avait peine<sup>28</sup> à croire que rien n'arriverait, qui puisse empêcher l'aurore de poindre et le jour de se lever<sup>29</sup>.

Kouzma, pensif, n'arrivait plus à dormir. De quelque part dans les hauteurs, comme une pluie impromptue, s'abattirent les sifflements d'un avion à réaction, puis immédiatement s'apaisèrent, s'éloignant dans le sillage de l'appareil. A nouveau le silence, mais un silence qui paraissait trompeur trompeur, comme si quelque chose était sur le point<sup>30</sup> de se produire. Et cette sensation d'angoisse<sup>31</sup> ne se produit pas tout de suite.

Kouzma réfléchit : partir, ou ne pas partir ? Il y pensait la veille, et l'avant-veille, mais à ces moments-là, il lui restait encore du temps pour ces méditations, et il pouvait ne rien décider de façon définitive ; à présent, le temps pressait. S'il ne part pas ce matin, ce sera trop tard. Il faut qu'il se décide : oui, ou non. Il faut partir, bien sûr. Partir. Assez<sup>32</sup> de se torturer. Ici il n'a plus personne à qui demander. Au matin il se lèvera pour prendre le bus. Il ferme les yeux ; à présent il peut dormir. Dormir, dormir, dormir...

V. Raspoutine

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Вспыхнуть/вспыхивать: s'enflammer; se mettre en colère; piquer un fard; éclater (guerre).

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> La palatalisation slavonne indique en général un sens figuré ou élevé, sauf dans *осветить/освещать*.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> Accent : *изнутр*и́.

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> Вы́нести/выноси́ть: вы́нести пригово́р: prononcer un arrêt, rendre une sentence; вы́нести резолю́цию: prendre une résolution; вы́нести реше́ние: prendre une décision. Supporter.

<sup>25</sup> Сработать/срабатывать: s'enclencher, se déclencher.

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> По-прежнему: comme auparavant ; traduire ici par toujours.

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> Кругом: tout autour, à la ronde alentour ; aussi : complètement, entièrement.

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> He sépumcs: on a peine à croire. Tournure impersonnelle avec sujet logique au datif (si exprimé).

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> в свой час porte sur *pacceém* et ýmpo, mais il y a accord par voisinage.

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> Bom-som: rend l'imminence de l'action (parlé)

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> *Tpesoza*: anxiété, angoisse, inquiétude ; aussi : alarme, alerte.

<sup>&</sup>lt;sup>32</sup> Хва́тит му́читься: infinitif imperfectif après verbe de phase.